

HISTOIRE DE ...

Le titre de ce nouveau programme inédit du festival *Image par Image* se termine par des points de suspension.

Belle incitation à titiller notre imagination.

Alors *Histoire de quoi ?* me direz-vous !

Ces six courts métrages sont autant d'occasion de rire, de rêver, de penser, de jouer, de discuter, de bricoler, de voyager ... et de bien d'autres choses encore.

A vous de décider !

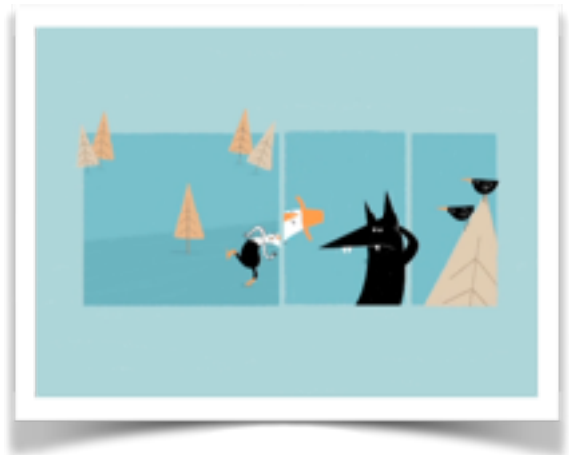


Programme réalisé par l'association *Ecrans VO* pour son festival *Image par Image* 2018
Document d'accompagnement rédigé par Marielle Bernaudeau

MERLOT

de Marta Gennari et Giulia Martinelli

ITALIE - 5 min 40 - 2016



SYNOPSIS : Une grand-mère, une petite fille, un loup... On la connaît tous cette histoire !

Les deux jeunes réalisatrices italiennes bousculent avec ce court métrage la manière traditionnelle de raconter une histoire. Elles s'amuse avec la surface de l'écran qui n'accueille pas une image à fond perdu mais plusieurs vignettes. Elles démultiplient ainsi l'espace de l'action représentée. Ce procédé graphique fractionne l'histoire, les personnages évoluent d'un lieu à l'autre provoquant un enchaînement d'événements imprévus bien loin du conte traditionnel attendu.

JOUE AVEC LES CADRES ...

Un fond bleu clair prend toute la surface de l'écran, il est le support de plusieurs vignettes d'un bleu plus soutenu dont la présence crée des marges et des espaces intersticiels. L'action prend sa source dans ces vignettes mais s'affranchit très souvent de leur cadre pour jouer avec les marges et le hors-champ.

Nous allons décrire les déplacements du loup pour mettre en évidence, par un exemple, les fonctions multiples de ce dispositif spatial (voir les images de la fiche 1).

Lorsque le loup apparaît pour la première fois (A) il est endormi, adossé au bord gauche du cadre de la vignette. Un morceau de sa queue et un morceau de son bras dépassent. Un oiseau situé dans la marge bleue claire tape sur la bouteille avec son bec, le bruit répété ne provoque aucune réaction du loup. Par contre, ce dernier est réveillé par le bruit d'un autre oiseau qui tape quant à lui sur le bord droit du cadre de la vignette dans laquelle il se trouve.

Avant que le loup ne réalise sa faim et le moyen de la résoudre, l'oiseau s'est envolé dans une autre vignette (B) qui apparaît à la droite de la précédente. Le loup voit l'oiseau et fait un pont de son corps pour relier les deux vignettes (C). Seules sa gueule et ses pattes prennent appui dans la nouvelle vignette. Il lui faut trouver une autre idée pour atteindre l'oiseau. Lorsqu'il semble avoir trouvé une solution il disparaît par le bord droit du cadre de la vignette (D).

Si dans la première image (A), la vignette et le fond semblaient appartenir au même espace,

ce n'est plus le cas ici. Le loup disparaît de notre vue, il est dans le hors-champ de l'espace de la vignette qui semble être situé sous le fond bleu clair.

Quelques secondes plus tard sa tête apparaît à plusieurs reprises (E,F) cachée derrière la deuxième vignette. Il évolue maintenant dans le fond bleu clair. Il semble sûr de lui, il va pouvoir enfin croquer les oiseaux lorsque des canards venus du hors champ de l'écran interrompent son projet (G).

Le loup apparaît pour la deuxième fois dans la vignette centrale d'un triptyque (H, I), il cherche à nouveau à pénétrer dans la vignette contigüe à celle des oiseaux. Cette fois-ci, le cadre du bord droit de sa vignette ne lui permet pas de passer, il est enfermé (J)! Le chant des oiseaux peut quant à lui traverser le cadre des vignettes pour le narguer (K). Après une dernière tentative, le loup disparaît assommé (L). Entre temps, le cueilleur de champignon est apparu dans la troisième vignette à droite de l'écran, il la traverse d'un pas décidé. Arrivé au bord droit du cadre, il s'arrête. Curieux, il passe sa tête dans la vignette centrale (M). Qu'elle n'est pas sa surprise lorsqu'il se trouve nez à nez avec le loup réveillé (N) ! Contrairement au corps du loup (C), son corps n'apparaît pas dans l'interstice entre les deux vignettes. De plus sa représentation n'est plus à la même échelle, son visage est cadré de plus près (effet de loupe) lorsqu'il se trouve dans la vignette centrale. Effrayé il retourne dans sa vignette d'origine, le loup s'en désintéresse pour essayer à nouveau, sans succès, de franchir le cadre qui le sépare des oiseaux.

Une quatrième vignette apparaît alors, poussant les trois autres vers le haut de l'écran (O,P), elle accueille la maison de la vieille dame. Tout bouge ! Le glissement du fond et des vignettes met en évidence le hors-champ de l'écran.

La vieille dame toujours agacée par le bruit des oiseaux saisit son fusil et tire. Le bruit de la détonation a des répercussions sur l'ensemble des vignettes qui sont secouées. Les oiseaux de la vignette contigüe à celle du loup se réfugient dans celle de la vieille dame. Dépit de voir ses proies disparaître, le loup passe dans la vignette du cueilleur de champignon, il subit à son tour un changement d'échelle. La grand-mère déçue quant à elle par l'inefficacité de son coup de fusil jette son arme. Le fusil traverse alors l'espace des différentes vignettes pour atterrir sur la tête du loup (S,T,U,V).

Enfin, on retrouve le loup en compagnie de la petite fille et du cueilleur de champignon dans une vignette dont la taille s'agrandit (W, X). Changement de vignette, le loup toujours endormi se repose cette fois-ci sur le bord supérieur du cadre (Y). Un oiseau le réveille et provoque une séquence de course-poursuite digne de Tex Avery ! Le loup poursuit l'oiseau dans le champ et le hors-champ du fond bleu clair (Z, A') et des vignettes (B',C'). Plus aucun cadre ne semble l'arrêter si ce n'est le hoquet de la petite fille qui le précipite dans une chute vertigineuse jusqu'au fauteuil de la grand-mère (D',E',F',G', H', I').

Cette description un peu fastidieuse montre la complexité et la richesse du procédé mis en place par les deux réalisatrices. L'organisation de l'écran en fond et vignettes est essentielle dans la construction des micro-récits qui s'enchaînent à un rythme effréné pour notre plus grand plaisir.

Quelques idées ...

... pour aider les enfants à comprendre les notions de cadre et de hors-champ.

- Observer son environnement quotidien à travers un cadre en carton ou à travers la découpe du très bel album *Le petit Curieux* (Edouard Manceau, Milan, 2015).



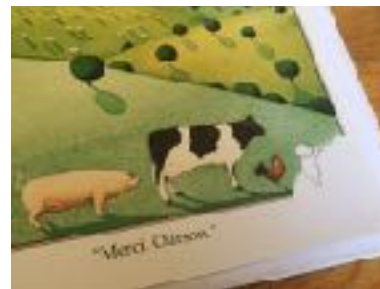
- Prolonger le dessin d'un album en imaginant le hors-champs de l'image.



- Lire des albums dont l'auteur-illustrateur joue avec les marges et les cadres.



Le déluge, Roberto Prual-Reavis



Ourson et la ville, Anthony Browne

- Visionner des extraits de films dont le réalisateur joue avec le support de l'image.



Northwest Hounded Police, Tex Avery

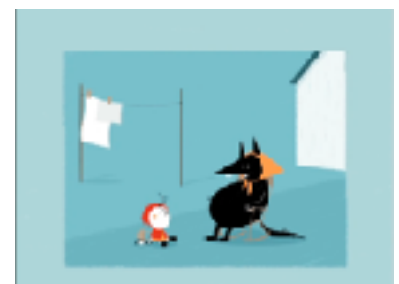


Monsieur Prokouk horloger, Karel Zeman

LE PETIT CHAPERON ROUGE ...

Les deux réalisatrices s'inscrivent dans la longue tradition d'interprétation et de détournement des contes oraux. Dans un premier temps, elles empruntent au conte ses personnages, ses lieux et quelques accessoires qu'elles agencent avec une grande liberté.

La référence au conte devient plus explicite lorsque la petite fille se pare du fichu rouge de la vieille dame. La scène finale est particulièrement intéressante jouant avec notre souvenir du conte. Que va-t-il se passer après ce face-à-face entre la petite fille et le loup déguisé en grand-mère ?



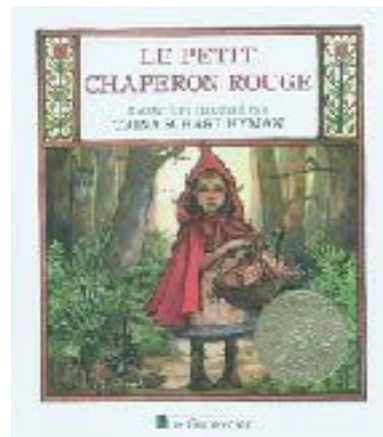
Quelques idées ...

... pour mettre en réseau différentes versions du conte traditionnel.

- Conter une version orale du *Petit Chaperon Rouge* (n'oubliez pas de mettre une bonne bouteille de vin avec la galette dans le panier !).
- Lire des albums adaptés des versions littéraires de Charles Perrault et/ou des frères Grimm.



Le Petit Chaperon rouge d'après l'oeuvre de Charles Perrault, illustré par Christian Roux

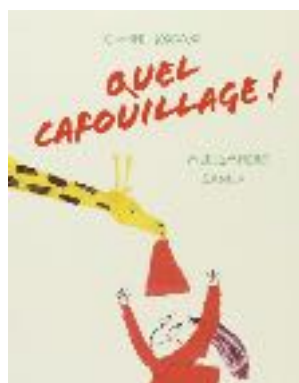


Le Petit Chaperon rouge d'après l'oeuvre des frères Grimm illustré par Trina Schart-Hyman

- Regarder le court métrage *Le Grand méchant loup* de Walt Disney (1934).



- Lire des contes détournés.



Quel cafouillage !, Gianni Rodari, Alessandro Sanna



Un petit chaperon rouge, Marjolaine Leray

FICHE 1 : Jouer avec les cadres



A



B



C



D



E



F



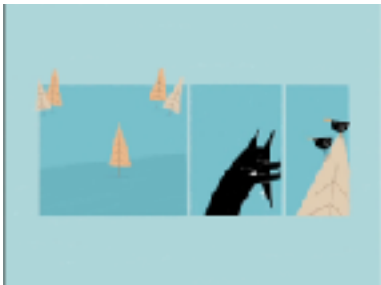
G



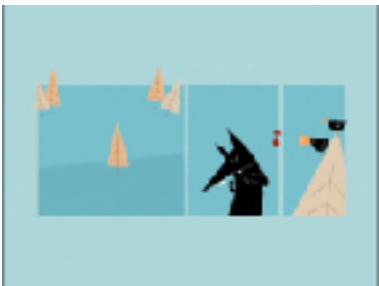
H



I



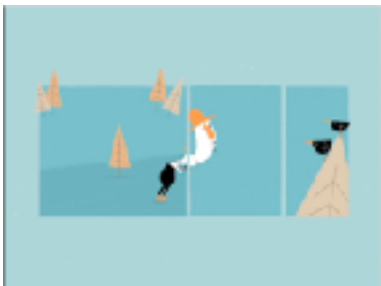
J



K



L



M



N



O



P



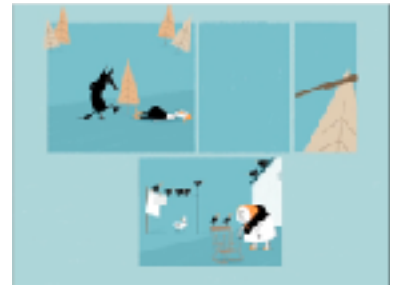
Q



R



S



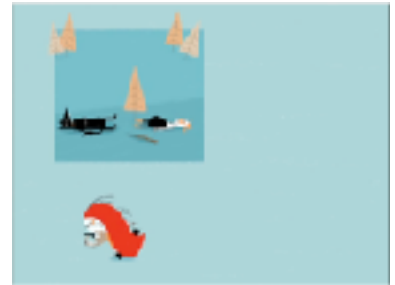
T



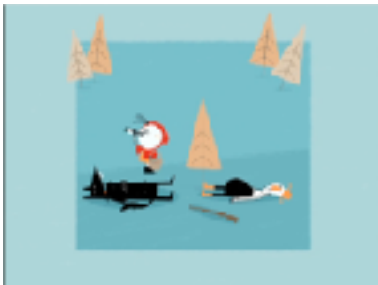
U



V



W



X



Y



Z



A'



B'



C'



D'



E'



F'



G'

Moi, j'attends...

de Claire Sichez

FRANCE, 4min 57, 2013



SYNOPSIS : C'est l'histoire d'un homme qui parcourt le fil de sa vie, de l'enfance à la vieillesse.

Tout d'abord, il y eut un album édité en 2005 par les éditions Sarbarcane issu de la collaboration fructueuse entre l'auteur italien Davide Cali et l'illustrateur Serge Bloch. Davide Cali raconte qu'il a eu l'idée de cette histoire en faisant la queue au bureau postal, il pensait alors à toutes les choses que l'on attend dans la vie. Toutes ces choses, petites et grandes, se sont retrouvées dans un manuscrit envoyé à Serge Bloch qui leur a donné forme dans un petit livre au format singulier qui a beaucoup plu.



Ensuite, la société de production *La Station Animation* a contacté la réalisatrice française Claire Sichez tout juste sortie de l'école de *La Poudrière* afin qu'elle réalise une adaptation animée de l'album. Outre sa diffusion en salles de cinéma, le court métrage est aussi édité sous forme d'album numérique interactif.

DE L'ALBUM PAPIER À L'ALBUM NUMÉRIQUE ...

Claire Sichez a eu un véritable coup de coeur pour l'album papier, *Moi, j'attends...*. Elle a été très respectueuse de sa forme originale. Elle a repris intégralement le texte de Davide Cali et s'est beaucoup inspirée de la forme visuelle donnée par Serge Bloch : des dessins très épurés à l'encre noire qui se détachent sur un fond blanc ou grisé associés à des photographies de fils rouges à broder.

Claire Sichez a traduit le format à l'italienne de l'album par un travelling latéral qu'elle rythme par des arrêts sur image et quelques ruptures dans la direction du travelling. Le mouvement des dessins est accompagné par l'animation du fil rouge qui bouge et se métamorphose au gré des événements : lien symbolique parfois, il est aussi élément de costume et de décor.

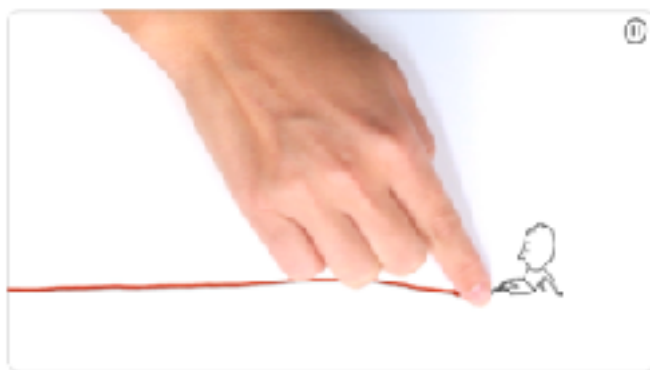
La lecture du texte a été confiée à André Dussolier, sa voix chaude et son interprétation sincère participent à la poésie de cette nouvelle forme offerte à nos oreilles autant qu'à nos yeux.

L'album numérique permet aussi de toucher l'histoire ! L'interaction est très sobre, à neuf reprises le visionnement du film est interrompu, c'est au lecteur alors de relancer l'histoire en redonnant le fil rouge au personnage...

Quelques idées ...

... pour comparer différents supports à histoire.

- Mettre à disposition des enfants l'album papier et l'album numérique.

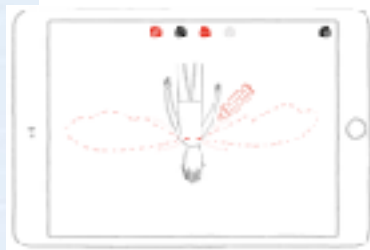


Application pour iPad et iPhone

- Découvrir d'autres applications numériques adaptées d'albums.



La grande histoire d'un petit trait, Serge Bloch



Ma petite fabrique à histoires, Bruno Gibert



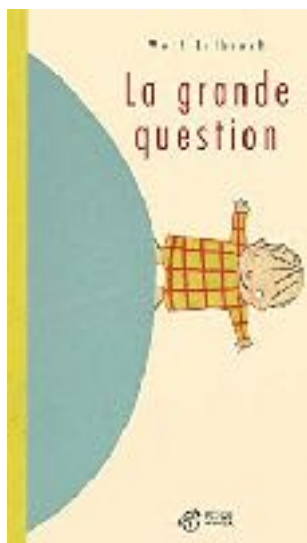
LES GRANDES QUESTIONS ...

Le blanc de la page ou de l'écran, les images esquissées, la sobriété du texte, les silences de la voix... Tout cet ensemble laisse de la place au lecteur-spectateur. Nous sommes interpellés dès le titre par l'utilisation de deux pronoms personnels *Moi*, et *j'*. Cette histoire nous concerne, elle parle de nous. Par ses ellipses, elle nous invite, quelque soit notre âge, à relier nos vies à ce fil rouge qui se déroule devant nous.

Quelques idées ...

... pour échanger, discuter des questions existentielles.

- Lire des albums jeunesse :



La grande question, Wolf Erlbruch



C'est quand qu'on est grand?, Giovanna Zecchinato-Iral et Caroline Dalla

Et aussi :

- *Le bon moment*, Géraldine Alibeu, La joie de lire, 2011
- *Mô et le maître du temps*, Marie Sellier, Catherine Louis, Picquier Jeunesse, 2013
- *Moi, si j'étais grand*, Eva Janikosky, László Reber, La joie de lire, 2011
- *Comment papa a rencontré maman*, Hervé Tullet, Seuil Jeunesse, 2002
- *Mon tout petit*, Germano Zullo, Albertine, La joie de lire, 2015
- *Flon-Flon et Muzette*, Elzbieta, Pastel, 1998
- *Un paradis pour petit ours*, Dolf Verroen, Wolf Erlbruch, Milan, 2003
- *La caresse du papillon*, Christian Voltz, Editions du Rouergue, 2005
- *Toi grand et moi petit*, Grégoire Solotareff, L'école des Loisirs, 1996

DEUX ESCARGOTS S'EN VONT

de Jean-Pierre Jeunet et Romain Segaud

FRANCE - 3 min, 14 - 2016



SYNOPSIS : Quand les mots d'un poète rencontrent d'étranges bestioles.

Ils ne sont pas de la même génération mais ils habitent tous les deux à Montmartre et sont fous de cinéma d'animation. Après une première collaboration pour les séquences animées de *Micmacs à tire-larigot*, Jean-Pierre Jeunet et Romain Segaud réalisent ensemble cette adaptation réjouissante du poème de Prévert. Riche en références, ce très court métrage n'est pas pour autant déferent, il est une ode joyeuse aux artistes aimés. Les mots de Jacques Prévert accompagnent les bestioles de Jephian de Villiers et nous parviennent dans le creux de l'oreille par les voix des acteurs proches de Jeunet : Jean-Claude Dreyfus, Yolande Moreau, Dominique Pinon, Audrey Tautou...

DU BRICOLAGE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES ...

Tout métier qui n'utilise pas ses mains est suspect, Jean-Pierre Jeunet aime citer cette phrase d'Auguste Renoir. Il définit son cinéma *entre bidouille et tambouille*, ce qui ne l'empêche pas d'avoir aussi recours aux technologies de pointe pour créer ses univers imaginaires. Il n'a pas envie de choisir entre le manuel et le virtuel, il utilise tous les deux. Cette alliance dans le mode de fabrication des films est au coeur du court métrage *Deux escargots s'en vont*.

En effet après avoir fabriqué une soixantaine de bestioles avec des débris trouvés dans la nature, il a passé le relais à Romain Segaud qui a numérisé lesdites bestioles pour les mettre en mouvement à l'aide de logiciels 3D dans de magnifiques photographies de nature réalisées par Elske Koelstra.

Quelques idées...

... pour inviter les enfants à voir mais surtout à imaginer et à faire !

- Découvrir des bestiaires entre imaginaire et réalité.



L'animagier, Camille Louzon



Une nuit, loin d'ici, Julia Fauters

- Comparer ces deux images : *Qu'est-ce qui donne vie au poisson ?*



Une des bestioles réalisées par Jean-Pierre Jeunet



Photogramme du film

- Récolter dans un coin de nature des fragments (feuilles, plumes, morceaux de bois...) pour réaliser un bestiaire personnel.
- Réaliser une séquence animée *Image par Image* avec vos bestioles.

PAROLES, PAROLES :

Jean-Pierre Jeunet place Jacques Prévert tout en haut de son panthéon personnel. Au delà du poète c'est le scénariste-dialoguiste du cinéma des années 30-40 qui le touche. De nombreux clins d'oeil aux films de Prévert se cachent dans sa filmographie.

Quelques idées...

... pour faire découvrir aux enfants la richesse des oeuvres de Prévert, poète de mots, d'images et de couleurs.

- Lire des poèmes, des contes, écouter des chansons, voir des films ...

Pour moi, vous savez, la poésie écrite, la poésie parlée, la poésie filmée, ça a toujours été la même chose.
Jacques Prévert



Et aussi :

- *Contes pour enfants pas sages*, lus par Dominique Pinon, Gallimard Jeunesse, 2012
- *Balades*, Jaques Prévert, Jacqueline Duhême, Gallimard Jeunesse, 2007
- *12 chansons pour les enfants*, Jacques Prévert, Olivier Caillard, Enfance et musique, 2010
- *Le Petit soldat*, Paul Grimault, Jacques Prévert, 1947
- *En sortant de l'école, 13 poèmes de Jacques Prévert mis en images par 13 jeunes réalisateurs*, DVD, 2013

DES IMAGES AUX MOTS :

Les différents tableaux du court métrage mettent en scène une faune étrange. Parmi eux, un couple surprenant, un pingouin au regard inquiétant tient en laisse un loup. Quelle est leur histoire ? A vous de l'inventer !



FICHE 2 : Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

A l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes
Ils s'en vont dans le noir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent
C'est déjà le printemps
Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées
Et les deux escargots
Sont très désappointés
Mais voilà le soleil
Le soleil qui leur dit
Prenez prenez la peine
La peine de vous asseoir
Prenez un verre de bière
Si le coeur vous en dit
Prenez si ça vous plaît
L'autocar pour Paris
Il partira ce soir
Vous verrez du pays
Mais ne prenez pas le deuil
C'est moi qui vous le dis
Ça noircit le blanc de l'oeil
Et puis ça enlaidit
Les histoires de cercueils
C'est triste et pas joli
Reprenez vos couleurs
Les couleurs de la vie

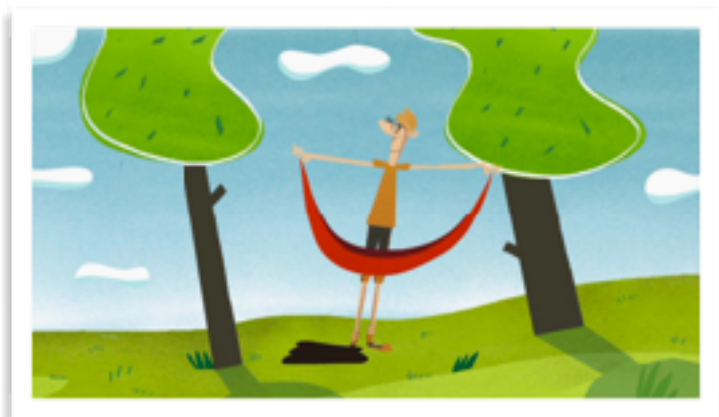
Les arbres et les plantes
Se mettent à chanter
A chanter à tue-tête
La vraie chanson vivante
La chanson de l'été
Et tout le monde de boire
Tout le monde de trinquer
C'est un très joli soir
Un joli soir d'été
Et les deux escargots
S'en retournent chez eux
Ils s'en vont très émus
Ils s'en vont très heureux
Comme ils ont beaucoup bu
Ils titubent un petit peu
Mais là-haut dans le ciel
La lune veille sur eux.

Jacques Prévert (*Paroles*, 1945)

L'ALLIANCE

d' Eugène Boitsov

FRANCE - 3min - 2017



SYNOPSIS : Quoi de mieux que deux arbres pour suspendre un hamac ?

Après Jacques Prévert, Robert Desnos et Guillaume Appolinaire c'est au tour des poèmes de Paul Eluard d'être animés par de jeunes auteurs tout juste diplômés du réseau des écoles de cinéma d'animation (RECA). La collection de courts métrages *En sortant de l'école* s'enrichit ainsi d'une nouvelle saison.

Le projet d' Eugène Boitsov, sorti de l'école de La Poudrière en 2016 interprète de manière très fantaisiste un poème très court de Paul Eluard, *L'alliance*.

Définitivement ils sont deux petits arbres

Seuls dans un champ léger

Ils ne se sépareront plus jamais.

UN SCÉNARIO ORIGINAL

Celui qui regarde un tableau, comme celui qui lit un livre est toujours un peu l'auteur, ou tout au moins le collaborateur. Nous allons voir comment Eugène Boitsov fait sienne cette phrase de Jacques Prévert (*Gérard Fromanger*, 1965). Le film commence comme une illustration terme à terme du poème. Eugène Boitsov n'en propose pas une vision allégorique. Loin d'une représentation de l'amour éternel, c'est une vision très utilitaire de deux petits arbres qui nous est proposée.

Dans les premières secondes du film, Eugène Boitsov met en scène un jeune marcheur tout heureux de trouver deux petits arbres dans un champ pour suspendre son hamac. Mais lorsque le mot ultime du poème est prononcé, nous sommes autant surpris que le héros lorsque nous découvrons que le deuxième arbre vient d'être coupé et que le duo est définitivement brisé.

Commence alors pour le jeune marcheur une quête effrénée pour retrouver une paire d'arbres à laquelle accrocher son hamac. Chacune de ses tentatives (voir fiches 3 et 4) qui se multiplient à

un rythme soutenu est accompagnée par la voix du réalisateur qui répète inlassablement les vers de Paul Eluard.

Quelques idées ...

... pour comprendre une vision allégorique.

- Faire le lien avec «le fil rouge» de *Moi, j'attends...*
- Lire des haïkus.

*Le ciel pleure enfin
Ses grosses larmes d'orage
Eclairs et vent fou*

*Tombée de la branche
Une fleur y est retournée
C'était un papillon*



La coccinelle, haïkus pour les enfants,
Patrick Gillet, Tomi Demuro



Il était une fois... Contes en haïkus
Agnès Domergue, Cécile Hudrisier

- Voir quelques strophes visuelles de *Jours d'hiver* de Kawamoto Kihachiro (DVD).

DE L'IMAGE FIXE À L' IMAGE ANIMÉE ...

Eugène Boitsov a réalisé l'affiche et la bande annonce du festival Image par Image (<https://vimeo.com/257388741>)



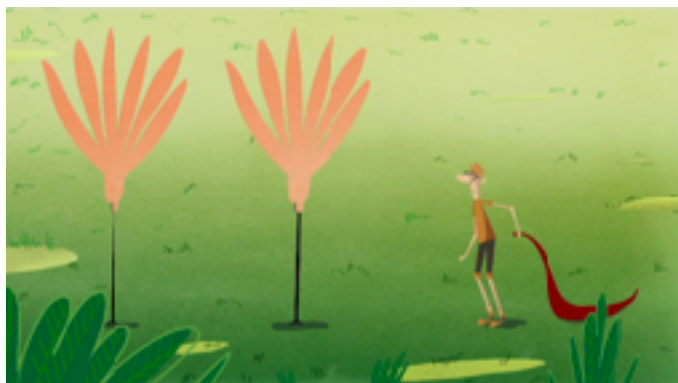
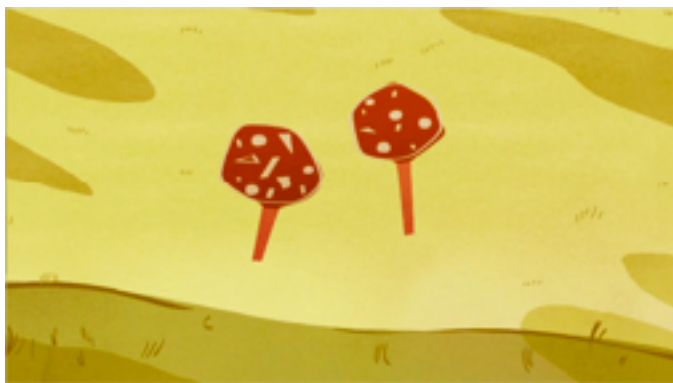
Quelques idées ...

... pour comprendre comment on passe d'une image fixe à une image animée.

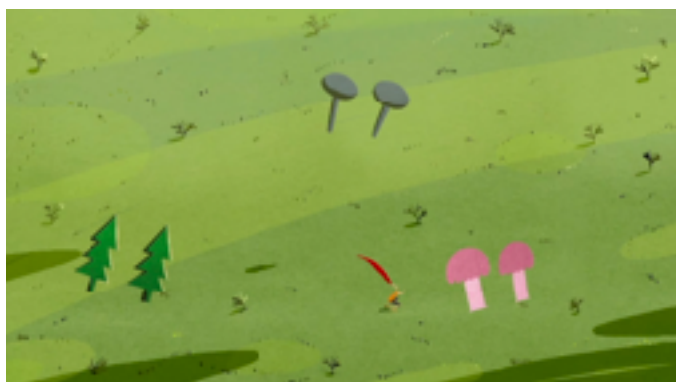
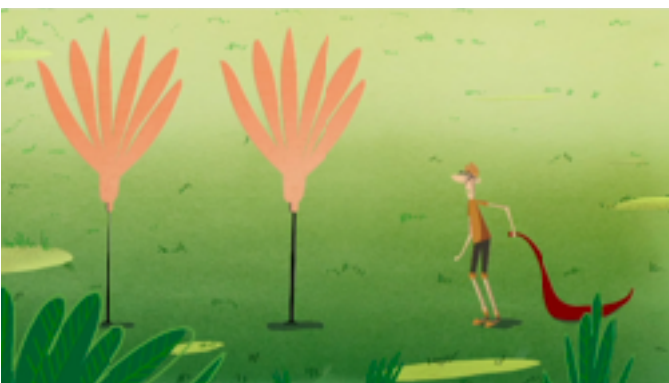
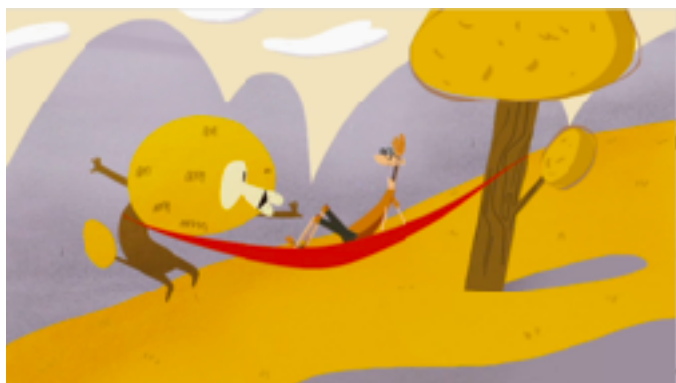
- Construire un thaumatrope.
- Manipuler des jouets optiques (zootrope, praxinoscope, flipbook).

FICHE 3 : Images séquentielles

Remettre dans l'ordre les tentatives pour trouver *deux petits arbres*, expliquer les raisons de l'échec renouvelé.



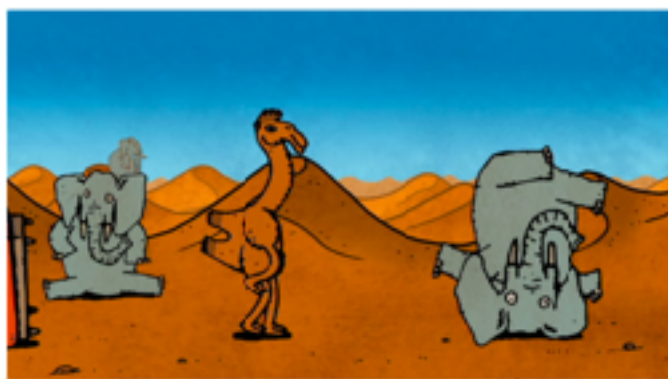
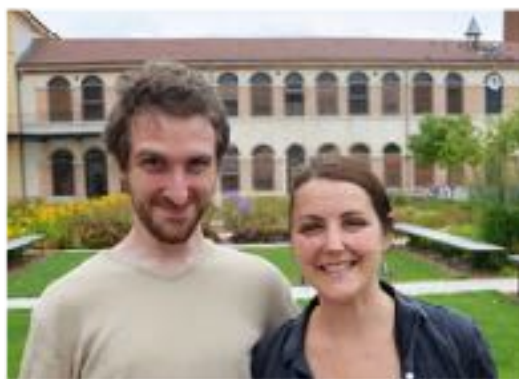
FICHE 4 : Images séquentielles - Solution



LE CHAMEAU ET LE DROMADAIRE

de Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin

FRANCE - 3 min 48 - 2014



SYNOPSIS : Quand l'imagination vient au secours d'un trou de mémoire...

Julie Rembauville et Nicolas Bianco-Levrin renouvellent par ce court métrage le registre des fables en mettant en scène l'imagination d'une petite fille qui prend la parole au nez et à la barbe d'un Jean de la Fontaine imaginaire et de sa maîtresse d'école !

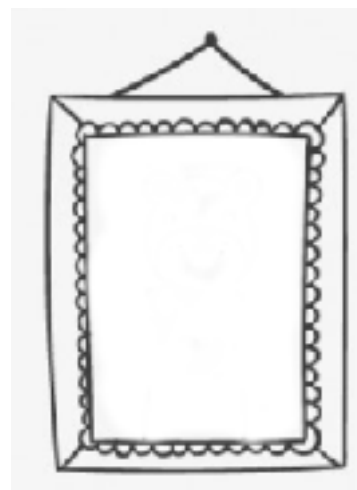
LA BANDE SON :

La bande son tient le premier rôle dans ce film, c'est elle qui génère les images, qu'elles soient mentales ou dessinées. L'histoire du film commence dès le générique, dans une salle de classe, une maîtresse interpelle une petite fille, Sacha, pour qu'elle vienne au tableau réciter sa poésie. La salle de classe, la maîtresse et la petite fille ne sont pas présentes à l'image, seuls les voix et les sons d'ambiance les font exister. Le film proprement dit commence par une illustration animée de la fable, engendrée par la voix de Sacha.

Quelques idées ...

... pour travailler le son hors-champ.

- Jouer avec des lotos sonores
- Faire écouter des ambiances sonores et les identifier.
Ambiances à télécharger :
<https://lasonotheque.org/search?q=ambiance>
https://www.sound-fishing.net/bruitages_ambiance-exterieure.html
- Inviter chaque enfant à faire le portrait de Sacha.



UN SCENARIO À RUPTURE :

Entre le début de la fable et la suite inventée par Sacha, il y a une rupture de langage, de ton et d'imaginaire. Tout ce qui passe dans la tête de la demoiselle est représenté à l'écran : un distributeur en plein désert, des éléphants catapultés, l'irruption d'une personne réelle... Avec le cinéma d'animation tout est possible, l'imagination n'a pas de limite !

Quelques idées ...

... pour comparer le début de la fable et sa suite.

Sire dromadaire et son cousin chameau allaient bon pas à travers le désert. Ils devisaient tenant leur cou bien haut par fierté comme de nécessaire. Chameau se plaignait qu'il avait bien soif tandis que dromadaire...

- Opposer la langue écrite et soutenue de la fable avec la langue orale et familière de Sacha.
- Faire « dérailler » d'autres histoires. (*Grammaire de l'imagination* de Gianni Rodari)

CHAMEAU ET DROMADAIRE :

Les différences entre un chameau et un dromadaire peuvent susciter des recherches scientifiques comme des histoires fantaisistes.

Quelques idées ...

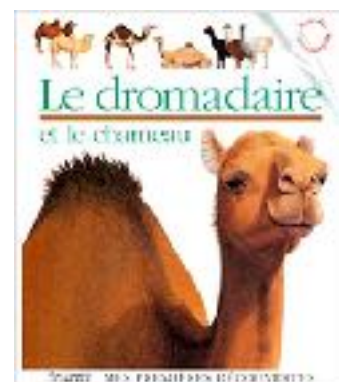
...pour distinguer la fiction du documentaire.

- S'informer sur la vie de ces animaux (voir fiche 5), faire d'autres recherches similaires :

*Quelle est la différence entre un hibou et une chouette ?
Quelle est la différence entre un pingouin et un manchot ?
Quelle est la différence entre un rat et une souris ?*

- Lire et regarder d'autres histoires sur ces deux animaux :

- *Le dromadaire mécontent*, Jacques Prévert (voir fiche 6), 1947
- *Le dromadaire mécontent*, Jacques Prévert, Morgane Le Péchon, 2014
<https://vimeo.com/125893062>
- *Comment la bosse vint au chameau ?* dans *Histoires comme ça*, Rudyard Kipling, 1902
- *Hubert le chameau*, Jean-Jacques Marimbert, Seuil Jeunesse, 2011
- *Moi, je suis un cheval*, Bernard Friot, Gel Tessaro, La joie de lire, 2016



FICHE 5 : Quelle est la différence entre un chameau et un dromadaire ?



un dromadaire



un chameau

Le dromadaire et le chameau sont de la même famille, les camélidés.

La première différence entre un chameau et un dromadaire saute aux yeux, c'est le nombre de bosse. Le dromadaire n'en a qu'une tandis que le chameau en possède deux.



Attention ! Contrairement à une idée reçue, les bosses ne sont pas remplies d'eau mais de graisse. Elle leur donne de l'énergie pour faire de longs voyages et pour rester plusieurs jours sans manger ni boire.



Le chameau et le dromadaire ne se rencontrent jamais. Le chameau vit en Asie centrale, il a un pelage plus long pour se protéger du froid. Le dromadaire quant à lui vit en Péninsule Arabique et en Afrique. Il est plus grand et son pelage est plus court pour résister à la chaleur.

FICHE 6 : *Le dromadaire mécontent* de Jacques Prévert

Un jour, il y avait un jeune dromadaire qui n'était pas content du tout. La veille, il avait dit à ses amis :

"Demain, je sors avec mon père et ma mère, nous allons entendre une conférence, voilà comme je suis moi !" Et les autres avaient dit : "Oh, oh, il va entendre une conférence, c'est merveilleux", et lui n'avait pas dormi de la nuit tellement il était impatient, et voilà qu'il n'était pas content parce que la conférence n'était pas du tout ce qu'il avait imaginé : il n'y avait pas de musique et il était déçu, il s'ennuyait beaucoup, il avait envie de pleurer. Depuis une heure trois quarts, un gros monsieur parlait. Devant le gros monsieur, il y avait un pot à eau et un verre à dents sans la brosse et de temps en temps, le monsieur versait de l'eau dans le verre, mais il ne se lavait jamais les dents, et, visiblement irrité, il parlait d'autre chose, c'est-à-dire des dromadaires et des chameaux.

Le jeune dromadaire souffrait de la chaleur, et puis sa bosse le gênait beaucoup ; elle frottait contre le dossier du fauteuil, il était très mal assis, il remuait. Alors sa mère lui disait : "Tiens-toi tranquille, laisse parler le monsieur", et elle lui pinçait la bosse ; le jeune dromadaire avait de plus en plus envie de pleurer, de s'en aller ... Toutes les cinq minutes, le conférencier répétait : "Il ne faut surtout pas confondre les dromadaires avec les chameaux, j'attire, mesdames, messieurs et chers dromadaires votre attention sur ce fait : le chameau a deux bosses mais le dromadaire n'en a qu'une !" Tous les gens, de la salle disaient : "Oh, oh, très intéressant", et les chameaux, les dromadaires, les hommes, les femmes et les enfants prenaient des notes sur leur petit calepin. Et puis le conférencier recommençait : "Ce qui différencie les deux animaux c'est que le dromadaire n'a qu'une bosse, tandis que, chose étrange et utile à savoir, le chameau en a deux ..."

À la fin le jeune dromadaire en eut assez et, se précipitant sur l'estrade, il mordit le conférencier ... "Chameau !" dit le conférencier furieux. Et tout le monde dans la salle criait : "Chameau, sale chameau, sale chameau !" Pourtant c'était un dromadaire, et il était très propre.

Contes pour enfants pas sages, 1947

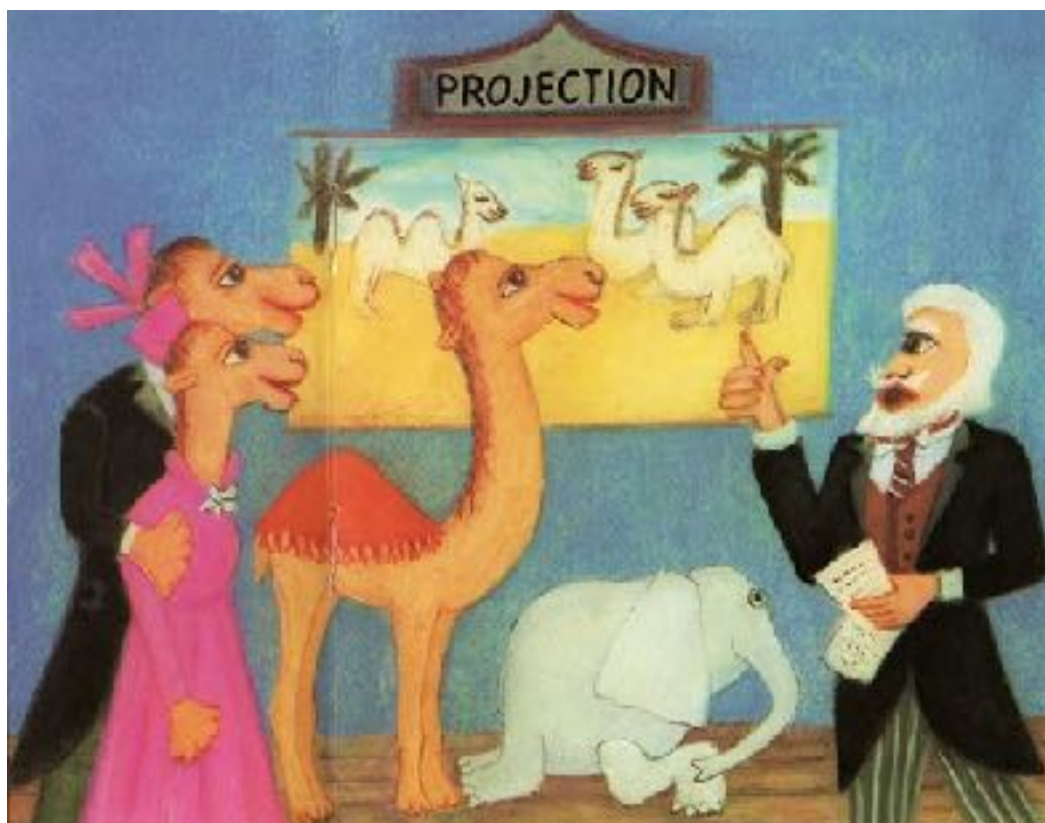


Illustration de Elsa Henriquez, Gallimard Jeunesse, 1977

TIGRES À LA QUEUE LEU LEU

de Benoît Chieux

FRANCE - 8 MIN - 2014



SYNOPSIS Un petit garçon fainéant mais très astucieux trouve un moyen original pour ne plus avoir à travailler !

Loin d'être un fainéant, Benoît Chieux a quant à lui beaucoup travaillé ! Directeur artistique et réalisateur pendant près de 25 ans au Studio Folimage, il se consacre actuellement à des projets personnels et à l'enseignement. Passionné depuis tout petit par le dessin, un aspect remarquable de son oeuvre est la variété des styles graphiques qu'il explore. Avec *Tigres à la queue leu leu*, il se lance un nouveau défi, celui de l'adaptation.

DE L'ALBUM JEUNESSE AU COURT METRAGE D'ANIMATION :

Benoît Chieux a découvert l'album de l'artiste coréenne Moon-Hee Kwon à la foire du livre de jeunesse de Bologne. Il a tout de suite été intéressé par le suspense et l'humour contenus dans l'histoire, par les dessins à l'encre de chine, par les couleurs aquarellées et par le dynamisme de la mise en page. Il a eu envie de raconter cette histoire de façon cinématographique. Pour ce faire, il a respecté fidèlement les éléments narratifs et le style graphique pour se consacrer au rythme et à la mise en scène.



Quelques idées ...

... pour mettre en valeur certains choix de mise en scène du réalisateur.

- Comparer les premières images, les premiers mots et le point de vue narratif adopté.



Il était une fois un garçon paresseux. Tellement paresseux qu'il ne sortait de son lit que pour manger et faire ses besoins.

Le narrateur est extérieur à l'histoire qui est racontée à la troisième personne.

Mon fils est très intelligent mais il est surtout très paresseux, tellement paresseux qu'il ne sort jamais de son lit sauf pour manger et aller sur le pot.

C'est la mère du garçon qui nous raconte l'histoire. Elle s'adresse dans ce premier plan directement aux spectateurs.



- Comprendre l'utilisation de points de vue subjectifs (voir fiche 7)
- Travailler les notions d'échelle de plans (du plan large au gros plan) ainsi que les angles de prise de vue (voir fiche 8)



Vue en plongée : la caméra est orientée vers le bas et filme le sujet par dessus.



Vue en contre plongée : la caméra est orientée vers le haut et filme le sujet par en dessous.

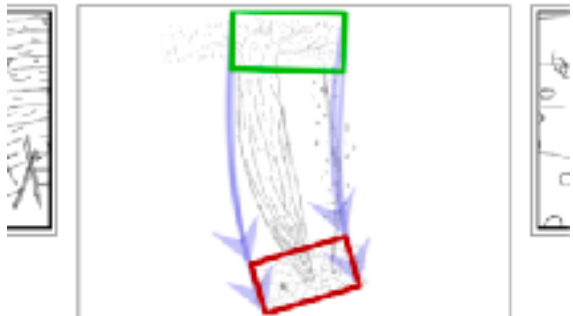
- Comparer les deux mises en scène pour traduire l'étonnement de la mère devant la taille de l'arbre.

Celle de l'album : dépliage d'une page



Celle du film : mouvement de caméra, travelling vertical

ation	Scene	Duration	Panel	Duration	Sc
:06	27	01:23	1	01:23	



ation	Scene	Duration	Panel	Duration	Sc
-------	-------	----------	-------	----------	----

Extrait du storyboard

http://my.clermont-filmfest.com/o3_pole_regional/11_medias/4024_storyboard.pdf



Photogrammes du début et de la fin du plan

LA MUSIQUE :

Une autre différence essentielle entre l'album et le film est la présence du son qui a été confiée au compositeur et designer sonore Christophe Héral. Ce dernier s'est nourri de la musique ethnique coréenne pour en proposer une interprétation personnelle. Il utilise notamment des instruments traditionnels comme des tambours et des instruments à corde (yang-geum, koto). Il a aussi écrit une chanson qui accompagne tout le film. Cette chanson écrite en français a été ensuite traduite en coréen, elle est interprétée par le chanteur sud coréen Boram Kim.

Quelques idées...

- Lire les paroles de la chanson en français, une autre manière de raconter une histoire ! (voir fiche 9)
- Ecouter une berceuse coréenne et découvrir son adaptation en album jeunesse.
Bonne nuit mon bébé https://www.youtube.com/watch?time_continue=228&v=bka9ErgZoXY



Bonne nuit mon tout-petit, Soon-Hee Jeong

LA REPRESENTATION DU TIGRE EN COREE :

Dans les arts traditionnels ...



Sonyeon, 1908



민화(民畵) 호작도(虎鵲圖) : 네이버 블로그
Peinture coréenne représentant un Dieu des
Montagnes dont le tigre est le messenger



Saint homme assis sur une peau
de tigre, 18 ème siècle, musée
Guimet

... et dans la littérature jeunesse :

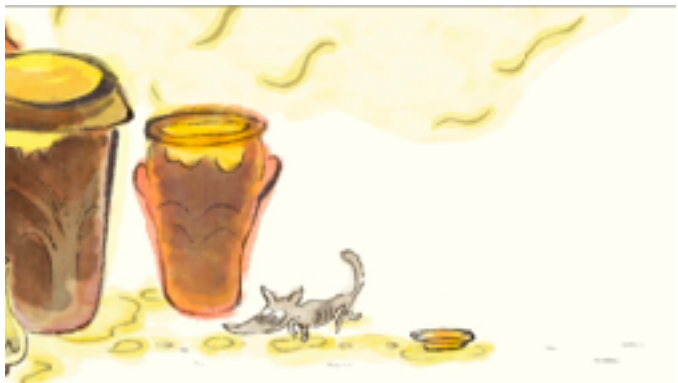
- *Frère Lune et soeur Soleil*, Sung-Min Kim, Le Sorbier, 2010
Une version coréenne du *Petit Chaperon Rouge* dans laquelle le tigre remplace le loup.
- *Le bon fils et le tigre sans sourcils*, Byeong-Ho Han , Mi-Ae Lee, Mijade, 2007
- *La pie, le tigre et le lapin*, Ji-Hyun Lee, Suk-Won Sa, Passage Piétons, 2007
- *Cours !*, Lee Haery, La joie de Lire, 2011



Cours ! Lee Haery

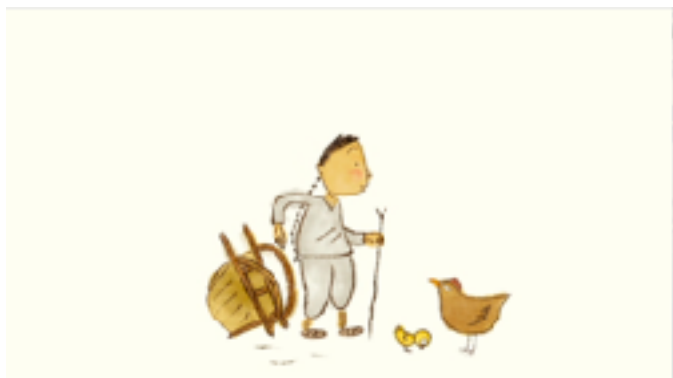
Fiche 7 : La caméra subjective

La caméra remplace le regard du personnage et montre ce qu'il voit
Retrouve ce que chacun des personnages de la colonne de gauche est en train de regarder.

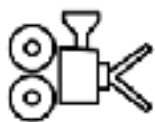


Fiche 8 : Plans et cadrages

A quelle distance sommes-nous du garçon ? Range les quatre plans du plus lointain au plus proche.



Où est placée la caméra par rapport au garçon ? Pour chaque plan, entoure la bonne caméra.



Fiche 9 :

Tigres à la queue leu leu Paroles et musique de Christophe Héral

J'aime bien manger, j'aime bien aller au pot, j'aime bien dormir, mais j'aime pas travailler.

Je suis malin, bien plus que mon chien, plus que ma mère, je suis malin, je suis un gros malin .

Un petit chien, un peu d'huile de sésame, une bonne idée, des crottes d'animaux, 3 coups de houe, juste une bonne idée.

Je suis gourmand mais moins que mon chien mais moins que les tigres qui aiment les chiens trempés dans le sésame.

A
♩ 6°

남 데 고 열 화 게 는 실 예 귀 세 불 공 게 된 레 먹 고 하 고 또 먹 고 하 고 쉼 나 는 백 주

♩ 15°

아 라-! 그 령 자-

B
♩ 15°

미 꿀 이 꿀 꿀 기 꿀 이 오 또 초 한 그 알 기 가 알 꿀 기 라 배 잘 웃 한 꿀 기 꿀 이 세

누 구 라 또 그 날 린 수 있 지 친 하 세 꿀 꿀 기 꿀 이 오 또 알 이 또 그 날 린 수 있 지

C
♩ 35°

미 고 하 고 또 미 고 하 고 또 알 이 는 먹 보 먹 은 대 또 그 대 또 하 는 잘 하 게 또 알 이

아 부- 귀 먹 보 래 도 또 알 이 꿀 꿀 꿀 먹 지 아 부- 귀 잘 하 게 도 또 알 이 꿀 꿀 꿀 꿀 꿀 지 또

먹 고 하 고 또 먹 고 하 고 또 알 이 는 먹 보 먹 은 대 또 그 대 또 하 는 잘 하 게 또 알 이

D
♩ 35°

잘 하- 또 잘 시 다

먹 고 하 고 또 먹 고 하 고 또 알 이 는 먹 보 먹 은 대 또 그 대 또 하 는 잘 하 게 또 알 이

만 할 라-...

